

Des commerçants maintiennent les prix à la hausse

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5039 - Mardi 24 mars 2020 - Prix : 10 DA

Respect strict du confinement
**L'appel
du médiateur
de la République**

Regards

Quand l'ambiance du hirak déteint sur les esprits

Valse citoyenne sur mélodie pandémique

**Le confinement
et le
laissez-faire**

Par Mohamed Habili

L'Italie est passée de 793 décès pour la seule journée du 21 mars à 651 pour celle d'après, ce qui équivaut à une baisse de 142, ce qui, on n'en conviendra, n'est pas négligeable. Est-ce, contre les prévisions les plus pessimistes, le pic tant attendu, à partir duquel le tribut quotidien de vies payé par elle au Covid-19 ira sans retour se réduisant ? On ne peut que l'espérer et pour elle et pour nous. Car ce qui lui arrive peut très bien être ce qui nous attend tous, où qu'on se trouve d'ailleurs dans le monde, dans son voisinage immédiat ou à une distance hygiénique d'elle, l'épidémie de toute façon se jouant à la fois des frontières et des distances. Reste que lorsqu'on parle de pic, on a en vue en général non pas celui des décès mais celui des cas avérés de contamination. Par chance, l'Italie a vérifié les deux ce 22 mars. Si le jour suivant, donc le 23 mars, le reflux survient pour la deuxième fois, alors l'espoir s'en trouve renforcé d'autant. Et si le jour suivant, c'est une autre baisse qui est au rendez-vous, alors preuve sera faite que l'Italie est désormais sur la voie de la guérison, une bonne nouvelle pour elle comme pour nous tous. Elle continuera à enregistrer des morts cependant, mais au bout du compte pas plus que le nombre qu'elle a déjà connu le 21 mars, qui était de 4 825. On sait que le pic chinois s'est situé quant à lui sensiblement en deçà.

Suite en page 3

Réunion du Haut Conseil de Sécurité, présidée par Tebboune, consacrée au Coronavirus

Confinement total pour Blida et couvre-feu à Alger

- Nouveau bilan du Coronavirus 230 cas, aucun nouveau décès
- Covid 19 : L'Algérie adopte un protocole thérapeutique, la Chloroquine
- Ministère de la Communication : Les médias appelés à se conformer aux informations du ministère de la Santé et du Comité scientifique



Ph/D. R.

Le président de la république, Abdelmadjid Tebboune a décrété hier le confinement total, pour une durée de dix jours, pour la wilaya de Blida et un couvre-feu de 19 heures au lendemain à 7 heures du matin pour la wilaya d'Alger. Lire page 2

Les actions se multiplient pour contrer le Covid-19

Le monde du sport montre sa solidarité

Spectacle pour enfants

«L'ami de l'environnement» présenté en ligne

Réunion du Haut Conseil de Sécurité, présidée par Tebboune, consacrée au Coronavirus

Confinement total pour Blida et couvre-feu à Alger

■ Le président de la république, Abdelmadjid Tebboune a décrété hier le confinement total, pour une durée de dix jours, pour la wilaya de Blida et un couvre-feu de 19 heures au lendemain à 7 heures du matin pour la wilaya d'Alger.

Par Louiza Ait Ramdane

Cette décision a été prise au cours d'une réunion du Haut Conseil de Sécurité, présidée par le président Tebboune, consacrée à l'examen et au suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus dans le pays, a précisé un communiqué sanctionnant cette réunion. Concernant la wilaya de Blida, il a été décidé: «un confinement total, à domicile, pour une durée de dix jours, renouvelables, avec interdiction de circulation de et vers cette wilaya», a précisé la même source, ajoutant que «les sorties à caractère exceptionnel doivent être autorisées au préalable par les services compétents de la gendarmerie ou de la sûreté nationale». Concernant la wilaya d'Alger, il a été décidé: «un confinement de 19 heures au lendemain à 7 heures du matin» a-t-on relevé, précisant que «cette mesure sera étendue à toutes les wilayas où est apparue et où apparaîtra le virus, conformément aux observations quotidiennes du ministère de la Santé». Le communiqué a indiqué, toutefois, qu'un «décret exécutif sera publié pour préciser les dispositions prévues à travers cet ensemble de mesures».

Nouveau bilan du Coronavirus 230 cas,

Respect strict du confinement L'appel du médiateur de la République

LE MÉDIATEUR de la République, Karim Younès, a appelé, dans un communiqué rendu public hier, à «se conformer aux recommandations des services de la santé et à respecter strictement le confinement, condition sine qua non d'une diminution de la contamination». Il a également affirmé son «grand respect à nos médecins, à tout le personnel médical et paramédical ainsi qu'à tous les citoyens qui se mobilisent pour mener un juste combat implacable contre ce fléau. L'utilisation des moyens disponibles et le renforcement des structures hospitalières et de matériels sont nécessaires à l'effet d'aboutir à des résultats permettant de lutter efficacement contre cette pandémie», ajoute le communiqué. «Rester à la maison est le seul moyen de contribuer au ralentissement de la propagation du coronavirus. Plus que jamais l'Algérie a besoin de la solidarité de ses enfants !», conclut le même communiqué. D. F.



aucun nouveau décès

Le bilan communiqué hier, par le ministère de la Santé faisait état de 230 cas confirmés de contamination au coronavirus, soit une augmentation de 29 cas. Sur les 230 cas, 125 ont été enregistrés à Blida, qui demeure la wilaya la plus touchée par la pandémie, indique a annoncé hier, le Porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar. Pour ce qui est du nombre de décès, M. Fourar a indiqué que le « nombre demeure inchangé, soit 17 décès, dont 8 enregistrés à Blida, soit 47% du nombre total », a-t-il soutenu. 90% des cas ont été importés d'Europe, indique la même source, précisant que 322 de cas soupçonnés d'être porteuses du coronavirus se trouvaient dans des hôpitaux en attendant les résultats de leurs analyses.

Ministère de la Communication : Les médias appelés à se conformer aux informations du ministère de la Santé et du Comité scientifique

Tout en appelant à éviter l'alarmisme qui attende à l'opinion publique, le ministère de la communication appelle l'ensemble des médias à se limiter aux informations officielles, émanant du ministère de la Santé et du Comité scientifique, concernant l'évolution du coronavirus.

«En cette circonstance excep-

tionnelle que traverse le pays et le monde entier, le ministère appelle tous les médias nationaux (presse écrite et audiovisuelle) à diffuser les informations émanant du ministère de la Santé, et du comité scientifique dont Pr. Djamel Fourar est porte-parole officiel, relatives à l'évolution de la pandémie du Coronavirus et à la situation sanitaire générale y afférente», a précisé le ministère de la Communication dans un communiqué rendu public hier. Cela intervient en application des instructions du Président de la République prises lors de la réunion du Conseil des ministres, tenu le 22 mars 2020, fustigeant les voix défaitistes qui s'élèvent pour démoraliser les citoyens ainsi qu'à éviter les Fake news et la diffusion d'informations infondées.

«Tout ce qui sera diffusé en dehors de ce cadre sera considéré comme un acte alarmiste et une information tendancieuse délibérée attentant aux citoyens et à l'opinion publique, dont l'auteur assumera toute la responsabilité juridique et les poursuites judiciaires lancées à son encontre», ajoute le communiqué.

Le ministère a exprimé sa conviction que «les médias nationaux sont un partenaire à même d'instaurer un climat de sérénité et d'aider à surpasser cette épreuve difficile, que nous espérons passagère, grâce à la conjugaison des efforts de l'Etat, de son peuple et de ses institutions».

Benbouzid dévoile une série de mesures

L'Algérie est passée à la phase trois de la pandémie de coronavirus. Une situation d'extrême urgence. Dans le but d'endiguer la propagation de la pandémie de coronavirus, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a dévoilé une série de mesures prises par son département pour contrôler la situation.

Le département de la Santé avait procédé, en application des orientations du Président Tebboune, et en coordination avec d'autres secteurs, au renforcement du contrôle sanitaire au niveau des centres frontaliers, terrestres, aériens et maritimes mais aussi à la localisation des endroits suspectés d'être un foyer pour cette pandémie aux fins de leur fermeture, a fait savoir le ministre lors d'une conférence de presse. En outre, plus de 270 médecins, paramédicaux et psychologues ont été, également, mobilisés pour accompagner les sujets en quarantaine, précise le premier responsable du secteur.

Parmi ces mesures, figurent, entre autres, la mise en service de deux laboratoires annexes régionaux à Constantine et Oran durant la semaine en cours, outre la collaboration avec les autres départements ministériels pour la lutte contre les spéculateurs ayant investi dans la panique des citoyens en stockant les moyens de protection

comme les masques et les désinfectants dans le but de provoquer une pénurie et augmenter ainsi les prix. Tous ces dispositifs seront mobilisés, si besoin est, au niveau de l'ensemble des établissements de santé équipés de lits et de moyens médicaux, a précisé le ministre, rappelant, dans ce sens, «la mise en place d'un programme de sensibilisation au profit des citoyens sur la pandémie de coronavirus via les médias avec l'implication de grands experts et d'hommes de religion».

Réception prochaine de caméras thermiques supplémentaires

Le ministère a également décidé, précise-t-il, «l'encouragement des professionnels de la santé pour les inciter à déployer davantage d'efforts afin de surmonter cette crise en leur assurant suffisamment de moyens de protection», faisant état de la réception, au cours de cette semaine, d'un nombre de caméras thermiques supplémentaires, outre la récupération provisoire de toutes les caméras thermiques des aéroports d'Alger, Oran et Constantine». Par ailleurs, le ministre a annoncé l'adoption d'un protocole de traitement par les experts conformément aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Pour garantir une information fiable, le ministère de la Santé a appelé l'ensemble des directeurs de la santé et de la population et des établissements et structures sous sa tutelle, à s'abstenir de faire des déclarations à la presse concernant la situation épidémique du nouveau coronavirus. Une correspondance a été adressée aux DSP leur affirmant que le porte-parole du Comité scientifique installé à cet effet est «le seul habilité» à communiquer des informations autour de ce sujet. «Pour garantir la fiabilité de l'information relative au nouveau coronavirus, il a été procédé, en date du 21 mars 2020, à l'installation d'un Comité scientifique présidé par le ministre de la Santé, et chargé du suivi de l'évolution de l'épidémie de coronavirus», a rappelé la même source, précisant que le directeur général de la prévention au ministère de la Santé a été nommé en qualité de porte-parole officiel de ce Comité et seul habilité à communiquer des informations relatives à la situation épidémique. Dans ce cadre, «nous appelons l'ensemble des directeurs de la santé et de la population, des établissements et des structures de santé sous tutelle à se conformer à cette décision et s'abstenir de faire toute déclaration à la presse concernant ce sujet», a conclu le communiqué. L. A. R.

Covid 19 : L'Algérie adopte un protocole thérapeutique, la Chloroquine

L'ALGÉRIE a adopté un protocole thérapeutique, la «Chloroquine», pour faire face au coronavirus, indique lundi le ministère de la Communication dans un communiqué. «La Chloroquine est une molécule antipaludéenne d'usage courant dans le traitement du paludisme, des maladies rhumatismales et dans le lupus», précise-t-on dans ce communiqué, soulignant que «des études ont commencé en Chine en février 2020 et se poursuivent en Europe». «Elle a donné des résultats prometteurs contre le coronavirus covid 19 en augmentant les capacités immunitaires de l'individu. Elle est produite localement et en quantité suffisante pour traiter les patients selon le protocole établi par les experts», a-t-on ajouté de même source. R N

Malgré les mises en garde du ministre du Commerce

Des commerçants maintiennent les prix à la hausse

■ Les prix des différents produits alimentaires de large consommation, notamment les fruits et légumes, connaissent une forte augmentation chez certains commerçants et ce, malgré les mises en garde du ministre du Commerce.

Par Thinhinene Khouchi

Les différents marchés de la capitale sont vides ces jours-ci. On y croise un ou deux acheteurs qui n'arrivent d'ailleurs pas à remplir leurs couffins. Ils tournent, demandent à combien sont certains légumes, les fruits, mais finissent par n'acheter que des pommes de terre et des oignons car «*tout est cher*», nous dira un père de famille sorti faire ses courses à Ain Benian. En effet, depuis l'annonce du premier cas de coronavirus en Algérie, tous les commerçants ont décidé d'augmenter les prix de leurs produits, allant des masques, gels hydro-alcooliques, aux produits alimentaires. Réagissant à cette hausse inexplicable, le ministre du Commerce, Kamel Rezig, avait alors lancé une chasse aux commerçants profiteurs de la crise que connaît le pays et le monde entier. Il avait alors annoncé le recours au plafonnement des prix si ces commerçants décidaient de camper sur leurs prix trop élevés. Certains commerçants ont alors baissé les prix de leurs produits, mais cela a été de courte durée car les voici affichant de nou-



veau une hausse. Afin de constater ces augmentations, un tour dans les différents marchés de la capitale s'impose. Aux marchés de Ain Benian, Bab El Oued Zéralda et autres, la pomme de terre est proposée à 70 DA chez certains et à 95 DA chez d'autres, contre 35-40 DA peu de jours avant, tandis que le prix de l'oignon varie, dans certains marchés, entre 70 et 100 DA. La

tomate est également affichée à 150 DA le kilo. La courgette, qui était à 70 DA, a atteint le seuil des 120 DA. Concernant le prix des carottes, il oscille entre 65 et 110 DA. Les haricots verts qui étaient à 120 DA ont vu leur prix doubler, atteignant les 260 DA le kilo. Les navets sont affichés à 85 DA, le chou à 70 DA, le chou-fleur à 80 DA, le fenouil à 90 DA, les concombres à 110 DA, les

aubergines à 120 DA, poivrons à 160 DA chez certains et à 190 DA le kilo chez d'autres. Du côté des fruits, on constate la même cherté. En effet, les fruits saisonniers sont aussi chers. Les oranges sont proposées à 150 DA, les mandarines à 220 DA, les bananes à 250 DA, les pommes locales à 310 DA. Du côté des viandes, une légère hausse a été observée sur le prix du poulet, passant de 210 DA le kilo à 300 DA. La viande rouge bovine est proposée à 1400 DA le kilo et ovine à 1 550 DA. Questionnés sur cette hausse des prix, les commerçants expliquent que «*tout a été décidé au niveau des marchés de gros. Ce sont eux qui fixent des prix élevés et on est obligés de suivre*», nous dira un marchand de pomme de terre, ajoutant : «*Ce matin, j'ai acheté la pomme de terre à 50 DA. Bien sûr que je vais la vendre à mon tour à 70 DA !*». Enfin, notons que durant notre tour dans les différents marchés de la capitale, on a constaté qu'ils n'étaient pas aussi peuplés que d'habitude. On y croise un acheteur ou deux qui s'activent à faire leurs courses sans trop s'attarder.

T. K.

LA QUESTION DU JOUR

Le confinement et le laissez-faire

Suite de la page une

En ne tenant compte que de ce dernier, qui pour sa part est avéré, ce qu'on ne peut encore dire s'agissant de l'Italie, du moins au moment où ces lignes sont écrites, il est facile de voir qu'on est loin des scénarios du pire pour lesquels les morts se compteraient en dizaines de milliers, quand ce n'est pas en centaines de milliers, et ce, quels que soient les pays et leurs systèmes de santé. Depuis le début de l'épidémie il s'est dit et répété qu'il fallait compter dans la masse des personnes atteintes par la maladie 2 % qui de toute façon n'en réchapperont, les unes parce que trop âgées et affaiblies, les autres par manque de chance. Des dirigeants politiques comme la chancelière allemande, mais elle n'est pas la seule, et des experts, ont estimé à des millions le nombre de personnes qui entreraient en contact avec le virus, quoi qu'on fasse pour contrarier ou ralentir sa propagation. 2 % de ces millions mourront. Il s'en est même trouvé pour recommander qu'on le laisse se diffuser en toute liberté, car dans ce cas seulement le corps de la collectivité sera à même de s'immuniser contre lui. Ceux qui sont de cet avis sont évidemment opposés à toute forme de confinement. S'ils finissent néanmoins par s'y résoudre eux aussi, c'est parce que leur point de vue n'est pas porteur politiquement parlant. Si ça n'avait tenu qu'au gouvernement britannique actuel, libéral comme il se doit, le laissez-faire aurait profité même au Covid-19. Cela dit, les deux opinions se valent pour le moment au point de vue théorique. Si en Chine et ailleurs l'épidémie poursuit continuellement sa régression jusqu'à finir par s'éteindre complètement, c'est-à-dire sans qu'elle trouve un deuxième souffle, par le fait soit d'une mutation du virus, soit d'une contamination extérieure qui enclencherait un deuxième cycle de propagation, dans ce cas, oui, c'est le confinement qui aura prouvé son efficacité. Mais si par malheur l'épidémie connaît une deuxième vie, ce ne sera pas seulement le confinement et la distanciation sociale qui auront apporté la preuve de leur inanité, mais le nombre de décès qu'il faudra revoir très nettement à la hausse pour le monde entier.

M. H.

crash et nous assurer un atterrissage en douceur. Une fois sauvés, nous pourrions alors nous chauffer à volonté, et avec plaisir en plus.

M. H.

Regards

Quand l'ambiance du hirak déteint sur les esprits Valse citoyenne sur mélodie pandémique

Par Mourad Hadjers

L'Algérie vient de passer au stade 3 de la propagation du Covid-19. La peur gagne une vingtaine de wilayas touchées par la pandémie, et l'angoisse envahit toutes les villes du pays, s'infiltrant dans toutes les maisons, palais et chaumières. On s'y attendait, depuis une semaine, une situation inévitable.

D'aucuns diront que le pays aurait pu éviter ce scénario si seulement l'Etat ne se sentait pas obligé de rapatrier nos compatriotes de l'étranger. Mais pouvait-on abandonner nos enfants dans des pays qui vivent eux-mêmes des situations catastrophiques ? D'autres, tout en acceptant le geste des autorités, exigent en parallèle une rigueur stricte (à peine s'ils ne proposent pas des camps de concentration !) pour leur confinement. C'est à croire que la question est inhérente à quelques milliers de réfugiés venus d'un autre pays en guerre. Un Algérien, possédant une pièce d'identité et un passeport verts, a tous les droits sur son Etat même s'il est au pôle Nord et il a envie de retourner dans sa terre natale et être parmi ses proches en temps de guerre, car la guerre, on y est... Cette guerre qui ne dit pas

son nom et dont l'idée même n'arrive pas à prendre forme et se frayer un chemin dans les esprits de certains, ceux qui continuent à déambuler le long de la journée dans les rues sans nécessité extrême, ou pire encore, ceux qui s'offrent le luxe d'organiser des fêtes, multipliant ainsi les risques de contamination possible et capables d'augmenter les chiffres des personnes atteintes d'une façon exponentielle et en un temps record. Inconscience ? Nous nous permettons de douter, c'est plutôt de l'arrogance, du défi à une société, à un Etat, dans la lancée des marches durant lesquelles tout un peuple avait crié son désarroi et son mécontentement envers un système pourri jusqu'à l'os. C'est ce même esprit revendicatif qui n'a pas su faire une halte, chez certains, et qui semble circuler encore dans les veines d'un bon nombre d'Algériens, défiant pandémie et Etat en mettant en danger la vie de leurs compatriotes. Bien que cela ne justifie en rien de tels comportements, tout au contraire, c'est une prise de conscience dont ils doivent avoir, à défaut aucune circonstance atténuante ne leur sera accordée.

L'heure est grave, la situation risque de devenir intenable, comme elle l'est actuellement

chez nos voisins de l'autre rive de la Méditerranée. Nos concitoyens doivent comprendre que le hirak, sous quelque forme que ce soit, est «gelé» et qu'ils doivent rentrer dans les rangs, dans leurs maisons, aujourd'hui mieux que demain.

Cette même âme du hirak semble avoir laissé aussi des empreintes chez nos forces de sécurité et nos services d'ordre, pour ne pas dire chez nos décideurs, une filiosité inexplicable à instaurer la discipline parmi les citoyens, une compréhension mal placée, et une hésitation à durcir l'attitude envers ces citoyens «indisciplinés», alors qu'il faut être ferme, autoritaire et dur même, dans certaines situations. Le pays n'est plus à gérer des jeunes manifestants à la Grande Poste, mais il est face à des inconsciences qui risquent de semer partout la mort. Ces «brebis galeuses» ne sont guère différentes, en réalité, des terroristes d'il y a une vingtaine d'années. Mourir par le Covid-19 ou égorgé par un émir, revient au même, la mort est une, c'est une vie qui s'efface, la façon importe peu.

Enfin, dans un autre registre, mais dans le même panier, une autre catégorie parmi nos concitoyens, aussi dangereuse que la première, donne l'impression

qu'elle rallonge son combat politique contre le système en jouant aux «snipers» qui guettent le moindre faux pas de la part de l'exécutif, mais surtout du président de la République. Pour trois mois de gouvernance, ce dernier venu en bâtisseur, en réformateur du système tant dénigré, se retrouve du jour au lendemain, dans la peau d'un pompier, à la limite d'un chef de guerre, affrontant les conséquences d'une chute des prix du baril et une pandémie mondiale. Sachant que l'ancien régime mafieux a laissé tous les secteurs, celui de la Santé en premier, dans un état de ruines, et reprocher le moindre dysfonctionnement à l'actuel locataire d'El Mouradia, au moment où nos concitoyens sont en danger de mort, friserait la mauvaise foi et porte le sceau du calcul politique à la limite du mesquin.

A l'heure actuelle et dans cette atmosphère apocalyptique, nous sommes tous dans le même avion, à des milliers de pieds d'altitude, en pleine turbulence et avec un déficit en kérosène, la sagesse exige de nous tous de regagner nos sièges, mettre nos ceintures de sécurité, protéger le cockpit et prier dieu que le pilote et son équipage puissent nous ramener sur une piste salvatrice, nous éviter un

Répression de la fraude à Alger

Près de 17 millions de DA de produits alimentaires saisis en deux jours

■ Les brigades de contrôle qualité et de la répression de la fraude relevant de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger ont saisi, les 18 et 19 mars courant, en coordination avec les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger, des produits impropres à la consommation et autres sans prix pour un montant total de près de 17 millions de DA, a indiqué, dimanche, le chargé de l'information à la même direction.

Par Safy T.

Dans le cadre de la lutte contre la spéculation et le renforcement du contrôle des produits alimentaires de large consommation et en coordination avec les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger, les agents de contrôle et de la répression de la fraude de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, ont saisi, les 18 et 19 mars courant, des marchandises et produits alimentaires d'une valeur globale de 16 917 000 DA, a indiqué Dahar Layachi dans une déclaration à l'APS. La même source précise que le bilan de contrôle de l'activité des importateurs, par les agents de contrôle et en collaboration avec les services de Sûreté de la wilaya d'Alger, au niveau de marché de gros et du marché de détail (marché de Semmar au Gué de Constantine), fait état de la saisie de 10 tonnes de lentilles (1 600 000 DA) et de 15 tonnes de haricots blancs (4 350 000 DA). Au niveau du marché de gros de Semmar, il a été procédé à la saisie de 40 sacs de semoule de 25 kg (65 000 DA), 30 tonnes d'huile de table (4 050 000 DA) et de 8 tonnes et 650 kg de poudre de lait (3 460 000 DA). Il a été procédé, lors de la même opération, à la saisie de 75 cartons de flacons de gel hydro-alcoolique d'une valeur de 192 000 DA. Dans le cadre de la même opération, 7 procès-verbaux ont été dressés pour défaut d'affichage des prix, et ce, suite à 165 interventions pour des sai-

sies s'élevant à 13 717 000 DA. Par ailleurs, la même source indique que les agents de contrôle et de la répression de la fraude de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, ont procédé, de concert avec les services de Sûreté de la wilaya, lors d'une autre opération, à la saisie de 20 tonnes de lentilles impropres à la consommation auprès d'un commerçant qui tentait de les réemballer dans d'autres sachets portant la marque d'un importateur, et ce, avec une fausse date de péremption. Les brigades de contrôle de la qualité et de la répression de la fraude ont été renforcées dans le cadre de la protection des consommateurs, des mesures de santé publique et des mesures visant à assurer la disponibilité de divers produits alimentaires de large consommation, souligne-t-on de même source.

S. T./APS



Lait

Danone Djurdjura Algérie maintient l'approvisionnement du marché national

L'entreprise Danone Djurdjura Algérie assure poursuivre l'approvisionnement du marché national en produits laitiers, grâce notamment au maintien de sa collecte de lait auprès des éleveurs nationaux, a indiqué, dimanche, le directeur général de cette entreprise, Hervé Barrère, dans un communiqué. «Dans ce contexte particulier et difficile que traverse notre pays, nous, Danone Djurdjura Algérie

(DDA), tenons à rassurer nos consommateurs, ainsi que les 900 éleveurs qui nous fournissent quotidiennement 150 000 litres de lait, que nous continuerons à collecter du bon lait frais pour assurer la pérennité de cet écosystème fragile, et que nous continuerons par conséquent à fournir l'ensemble de nos produits laitiers frais à nos consommateurs». DDA a souligné son engagement «à contribuer de

façon active et responsable dans le combat que mène l'Algérie dans cette épreuve en poursuivant notre activité tout en prenant soin de nos collaborateurs, tous conscients de leur devoir dans le respect absolu des gestes barrières». «Depuis le début de la pandémie, le gouvernement a insisté sur l'importance de respecter les gestes barrières pour réduire la contamination et assurer l'approvisionnement en pro-

duits essentiels, tels que les produits pharmaceutiques et les produits alimentaires», rappelle la même source. Selon cette entreprise, cette mission est pour elle «une priorité absolue», notamment à travers le maintien de la collecte auprès des éleveurs et la disponibilité des produits laitiers frais, le tout dans le respect le plus stricts des règles d'hygiène.

Hakim N.

The GreenHack

Challenge virtuel pour lutter contre le jet des déchets dans les espaces naturels et urbains

Des idées innovantes au service de la sensibilisation et de la protection de l'environnement Algerian Startup Initiative (ASI) en partenariat avec The Algerian Center of Social Entrepreneurship (ACSE) lancent The GreenHack, un challenge virtuel dont la problématique traite de la réduction de la pollution générée par l'activité humaine et plus particulièrement «la lutte contre le jet des déchets dans les espaces naturels et urbains». Ce challenge, qui a été lancé sur les réseaux sociaux, est ouvert à tous les Algériens ainsi qu'à notre communauté vivant à l'étranger ayant des idées innovantes et créatrices, avec l'objectif de sensibiliser la population sur la nécessité de protéger notre environnement et de lutter contre la pollution.

Deux supports de sensibilisation et de communication sont retenus pour cette compétition, à savoir :

- La conception d'un sticker : dont la dimension standard est de 20 cm de longueur et 10 cm de hauteur peut être conçu dans l'une des langues suivantes : arabe (classique et darja), berbère, français ou anglais.

Le message du sticker doit traiter de la sensibilisation de la population pour lutter contre le jet des déchets dans les espaces naturels et urbains.

- La réalisation d'une vidéo : dont la durée ne doit pas dépasser les 60 secondes, d'une résolution de 720p ou 1080p et d'une taille maximale de 150 Mo, doit promouvoir la lutte contre le jet des déchets dans les espaces naturels et urbains. Les lauréats dans chaque catégorie (Sticker et Vidéo) recevront un prix d'une valeur de 250 000 DA (25 millions de centimes).

Les inscriptions sont ouvertes, jusqu'au 8 avril prochain, à tout citoyen désireux prendre part à ce challenge. Les participants doivent préalablement remplir le formulaire d'inscription disponible sur la page Facebook «The GreenHack» : <https://www.facebook.com/TheGreenHack/> en cliquant sur le lien <https://forms.gle/CdxgDrc2TVXu7Xi3A> et soumettre leurs projets. Un jury multidisciplinaire composé d'universitaires, de spécialistes en environnement, dans les technologies de l'information et de la communication et du monde de

l'Entrepreneuriat, etc. évalueront les travaux soumis et primeront les meilleures œuvres dans chaque catégorie sus citée.

A travers cette action citoyenne, ASI et ACSE ambitionnent, par l'utilisation de la technologie et de la caisse de résonance qu'offrent les réseaux sociaux, de contribuer modestement à sensibiliser les citoyens à lutter contre les phénomènes de pollution de notre environnement sous toutes leurs formes et ainsi, à mettre en œuvre des solutions concrètes pour y tenir d'y parvenir.

À propos d'ASI et ACSE : Algerian Start-up Initiative (ASI) :

Lancée en 2009, ASI a vocation à gérer des incubateurs et des programmes d'entrepreneuriat à travers des partenariats auprès d'opérateurs privés ou publics dans le cadre de politique de responsabilité sociétale d'entreprises ou de programmes gouvernementaux en Algérie et à l'étranger. Forte de ses 10 ans d'expérience, ASI a eu l'occasion de participer à de nombreux projets en Algérie et aux Etats-Unis et a tissé un réseau solide avec des acteurs nationaux et internationaux d'envergure. Au plan national, ASI dispo-

se d'une base de données d'entrepreneurs à succès, de grands patrons et de coaches expérimentés. Au plan international, ASI dispose de relais auprès des entrepreneurs dans la Silicon Valley, de la diaspora algérienne et des réseaux de business angels.

The Algerian Center for Social Entrepreneurship (ACSE) :

ACSE promeut l'entrepreneuriat social en Algérie, valorise et fédère les acteurs de l'écosystème entrepreneurial, et accompagne les entrepreneurs sociaux. ACSE encourage les jeunes à apporter des solutions innovantes aux défis auxquels le pays fait face via l'entrepreneuriat ; ainsi créer des opportunités d'emploi, dynamiser les régions isolées, promouvoir la protection de l'environnement, créer un mouvement culturel, intégrer les femmes et les minorités aux processus de développement. ACSE a pour mission de créer un réseau d'entrepreneurs sociaux à travers toute l'Algérie, de les former, de les soutenir et de les accompagner dans la création et la gestion de leurs entreprises.

Communiqué

Appui des PME et des micro-entreprises

Signature d'une convention entre le CPA et le FGAR

■ Le Crédit populaire d'Algérie (CPA) a signé, dimanche à Alger, une convention avec le Fonds de garantie des crédits aux PME (FGAR) portant sur le renforcement et l'appui du dispositif de financement dédié à ce type d'entreprises.

Par Meriem Benchaouia

S'exprimant à cette occasion, le directeur général du CPA, Mohamed Dahmani, a estimé que ces entreprises ont besoin d'un financement par les banques et les institutions financières, affirmant que cette convention permet de renforcer le mécanisme de financement des PME et des micro-entreprises qui ont été privées des financements bancaires. Outre leur rôle dans la relance économique des pays, les PME contribuent à la création de la richesse et des postes d'emploi, a mis en exergue le DG du CPA. Il existe entre 1.3 à 1.5 millions d'entreprises actives sur le territoire national dont 95 % sont des PME et des micro-entreprises, a rappelé M. Dahmani, soulignant que le CPA finance 20 % du tissu de ces entreprises, soit 100 000 entreprises. Dans ce cadre, le responsable a fait état de la création d'un nouveau type de crédit destiné à l'appui de ces entreprises en coopération avec la Banque mondiale, ajoutant que cette dernière prendra en charge le renforcement de ce mécanisme de financement pour développer le rendement des PME. A ce propos, il a indiqué que le CPA travaillait en coordination avec des experts de la Banque mondiale, énumérant sept agences ayant procédé à la commercialisation de ce type de crédits agréés par la Banque mondiale. Le CPA



continuera à offrir ses services à travers ses 150 agences sur le territoire national, a déclaré M. Dahmani à l'APS, faisant savoir

que les distributeurs automatiques resteront opérationnels 24h/24h et que les opérations internatio-

nales via la Banque d'Algérie seront également assurées. Quant aux entreprises ayant déposé des demandes de cré-

dit, M. Dahmani a précisé que «l'examen des dossiers était en cours, et il n'y a ni rupture ni gel sur ce plan». Le DG du CPA a tenu, par ailleurs, à assurer que son établissement continuait à offrir ses services en cette conjoncture exceptionnelle marquée par la propagation de la pandémie du coronavirus. Afin de se prémunir de ce virus, le responsable a fait savoir que le CPA avait pris une série de mesures pour contrer la propagation du nouveau Covid-19, à savoir l'application des recommandations et décisions des autorités publiques liées à la prévention.

S. K./APS

Prix

Le pétrole en nette baisse après l'échec du plan de relance américain

Les prix du pétrole baissaient nettement hier matin en Asie, après le rejet par le Sénat américain d'un plan de relance de l'économie éprouvée par la pandémie de coronavirus, qui continue de faire rage dans le monde. Dans la matinée, le baril de WTI (West Texas Intermediate) perdait 2,5 % dans les premiers échanges à 22 dol-

lars, tandis que le Brent de la mer du Nord chutait de 4, % à 25 dollars le baril. Un gigantesque plan de relance de l'économie américaine éprouvée par la pandémie de coronavirus a buté dimanche sur un vote de procédure au Sénat, témoignant des positions encore éloignées des démocrates et républicains, pourtant d'accord sur l'urgence

de la situation. Partout dans le monde, populations confinées, quasi-arrêt du trafic aérien et ralentissement brutal de l'activité économique, ont considérablement ralenti la demande de pétrole. «La demande est totalement anéantie», a commenté Stephen Innes, stratège chez AxiCorp.

M. L.

Changes

L'euro se stabilise après un nouveau plus bas en trois ans face au dollar

L'euro est tombé hier à un nouveau plus bas en trois ans face au dollar, avant de se redresser, dans un marché moins volatil que la semaine dernière. Vers 09h40 GMT, l'euro perdait 0,06 % face au billet vert, à 1,0682 dollar, après être tombé en début d'échanges à 1,0636 dollars, un niveau plus vu depuis avril 2017. «La demande en dollars s'est calmée en fin de semaine après une série de mesures

supplémentaires prises par la Banque centrale américaine (Fed) pour fournir des liquidités en dollars», a expliqué Jasper Lawler, analyste pour London Capital Group. «Dans des moments comme ceux-ci, le liquide est roi et le dollar est le roi du liquide», a-t-il ajouté. La semaine dernière, le dollar a fortement bondi face à la majorité des devises, porté par les craintes d'une pénurie de billets verts. Hier, le yen

se renforçait «tandis que les actions et les rendements obligataires chutent», a observé Kit Juckes, analyste pour Société Générale. La devise japonaise est considérée comme une valeur refuge et a tendance à être appréciée en période d'incertitudes. «Mais la demande de dollars reste élevée», a souligné M. Juckes. Les analystes digéraient également les commentaires de James Bullard, président de l'an-

tenne de la Réserve fédérale américaine de Saint-Louis. Celui-ci a estimé qu'au deuxième trimestre le chômage pourrait grimper à 30 % aux Etats-Unis et la production baisser de moitié, du fait de la pandémie. «L'indicateur le plus regardé par les investisseurs est devenu le nombre de cas de coronavirus, qui a maintenant dépassé les 339 000», a expliqué Hussein Sayed, analyste pour FXTM.

Faye B.

Mesures

Le Brésil injecte 11 milliards de dollars dans son économie

La banque étatique de développement BNDES du Brésil a annoncé récemment qu'elle allait injecter dans l'économie 55 milliards de réais, (11 milliards de dollars), pour protéger les emplois face à la crise sanitaire causée par le nouveau coronavirus. «Ces quatre mesures injectent 55 milliards de réais dans le système financier brésilien», a annoncé le président de la BNDES, Gustavo Montezano, lors d'une conférence de presse par visioconférence au côté du chef de l'Etat d'extrême droite, Jair Bolsonaro. Cette somme doit servir à financer durant six mois la suspension des paiements des

intérêts et des crédits directs et indirects des entreprises brésiliennes à la BNDES, et à augmenter son offre de prêts aux PME. «Nous reconnaissons que le virus doit être traité avec une attention particulière, il peut être fatal pour certaines couches de la société, comme les personnes les plus âgées ou ayant des problèmes de santé. Cela nous inquiète beaucoup. La vie (arrive) en premier lieu, mais ne pas perdre son travail est également très important», a déclaré le président Bolsonaro, qui semblait faire évoluer son discours. Jusqu'à présent, ce dernier n'avait eu de cesse de minimiser l'épidé-

mie et de dénoncer l'«hystérie» autour du Covid-19. Le Brésil, qui compte 210 millions d'habitants, est le pays le plus touché en Amérique latine, enregistrant 1 546 cas de contamination dont 25 décès. Pour éviter d'importer encore plus de cas, il avait fermé jeudi les frontières avec tous ses voisins, à l'exception de l'Uruguay. Cette exception est terminée, les gouvernements de Brasilia et de Montevideo étant convenus dimanche de fermer cette frontière. «Nous nous sommes mis d'accord sur des décrets semblables», a déclaré dans un communiqué le ministre uruguayen des Affaires

étrangères, Ernesto Talvi. Les travailleurs frontaliers et personnes assurant le transport de marchandises peuvent franchir cette frontière. Le gouvernement brésilien avait annoncé le 16 mars un plan de 147,3 milliards de réais (26 milliards d'euros) pour soutenir l'économie du pays face à la pandémie. Cette somme doit servir, au cours des trois prochains mois, à soutenir les petites et moyennes entreprises et les familles à bas revenus ainsi que les retraités, a indiqué le ministre de l'Economie, Paulo Guedes, lors d'une conférence de presse à Brasilia.

R. E.

Blida

Des dons alimentaires du CEIMI aux familles nécessiteuses de la wilaya

■ Le CEIMI a fait don d'une quantité considérable de pâtes alimentaires aux associations caritatives de la wilaya, qui se chargeront de leur distribution à des familles nécessiteuses.

Par Hani T.

Le Club des entrepreneurs et des industriels de la Mitidja (CEIMI) a fait don d'importantes quantités de denrées alimentaires de large consommation, au profit des familles nécessiteuses de Blida, dans le cadre de l'élan de solidarité enregistré dans le pays, en cette crise sanitaire due à la prorogation du coronavirus (Covid-19), notamment dans la wilaya.

Le CEIMI a fait don d'une quantité considérable de pâtes alimentaires aux associations caritatives de la wilaya, qui se chargeront de leur distribution à des familles nécessiteuses, a indiqué, à ce titre, sa représentante, Mentalechta.

Elle a assuré que les membres du CEIMI n'ont pas hésité, depuis le début de cette crise sanitaire, à «faire don de différents produits de première nécessité par les citoyens, pour leurs besoins quotidiens», citant notamment l'entreprise MAMA, qui a fait don de 20 000 kg de semoule et 20 000 paquets de couscous, au moment où l'entreprise Sosemie a fait don de 20 000 kg de pâtes.

D'autres sociétés spécialisées en produits d'hygiène ont fait

don de 20 000 litres d'eau de javel pour contribuer aux efforts de nettoyage et de désinfection des rues de Blida, enregistrant, à ce jour, le plus grand nombre de cas d'infection par le Covid-19.

Quant à l'entreprise «Nestlé», elle se charge, depuis le début de cette crise, toujours selon la même source, de l'approvisionnement en eau minérale, de la totalité des établissements sanitaires et hôpitaux de la wilaya.

Cet élan de solidarité se poursuivra, dans les deux prochains jours, a-t-elle ajouté, par la distribution de lits médicaux au profit des hôpitaux accusant un manque en la matière, parallèlement à 500 tabliers médicaux



aux médecins. M^{me} Mentalechta a exprimé la disponibilité des hommes d'affaires et industriels du CEIMI «à la couverture de tous les besoins exprimés par les autorités de la wilaya, jusqu'à l'arrêt de la propagation du Covid-19», a-t-elle assuré. En présidant la cérémonie de distribution de

ces dons, le wali, Kamel Nouisser, a appelé les citoyens à contribuer aux efforts des pouvoirs publics pour mettre un frein au coronavirus, en «rester chez eux, et à ne sortir que pour nécessité extrême».

Pour rappel, les laboratoires de parfumerie et cosmétiques

«Venus» de Blida ont fait don, durant le week-end dernier, d'un important lot de gel hydro-alcoolique, destiné à être distribué aux hôpitaux de la wilaya, en guise de contribution de leur part pour freiner la propagation du coronavirus.

H. T.

Lutte contre la spéculation

1 052 quintaux de blé tendre saisis à Tiaret, 4 individus arrêtés

Quelque 1 052 quintaux de blé tendre soutenu par l'Etat ont été saisis à Tiaret suite à deux opérations de lutte contre la spéculation qui ont également donné lieu à l'arrestation de 4 individus, a-t-on appris, dimanche, du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale (G.N.).

La marchandise saisie était transportée dans trois camions qui ont été interceptés

sur la route nationale 14 (RN14) par les brigades de la G.N. territorialement compétentes à Ain El-Hadid et à Freneda, a-t-on précisé de même source, signalant que ces opérations ont été enclenchées sur la base d'informations sur la revente, par certains individus, de blé tendre soutenu par l'Etat.

Les investigations ont révélé que les mis en cause avaient utilisé certains produits, en

faible quantité, dans le but de modifier la couleur du blé et le vendre comme aliment de bétail, a-t-on fait savoir. La marchandise saisie a été remise à la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de Freneda et d'Ain El-Hadid, tandis que l'enquête se poursuit pour faire toute la lumière sur cette affaire, a-t-on indiqué de même source.

Omar G.

Constantine

Mise en service de projets de renforcement d'AEP dans trois communes

Plusieurs projets de renforcement de l'alimentation en eau potable (AEP) ont été mis en service récemment dans les communes de Messaoud Boudjeriou, Ibn Ziad et Zighoud Youcef (Constantine), a-t-on appris, dimanche, de la responsable de l'information de la Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (Seaco).

Ces projets concernent la réalisation d'un nouveau forage d'une capacité de 150

litres/seconde, d'un réservoir de 300 m³ et d'une station de pompage de 150 litres/seconde, réalisés dans la localité Essekhouna de la commune de Hamma Bouziane, réputée par ses nombreuses nappes phréatiques, a indiqué à l'APS M^{me} Yasmina Kaddour.

Lancés en travaux au cours de l'année dernière, ces projets ont nécessité la mobilisation de 300 millions de dinars, alloués par le Fonds national de l'eau pour (FNE), a précisé la même responsable, détaillant que le

raccordement des communes bénéficiaires à ces projets a nécessité la réalisation de conduites d'adduction d'une longueur de 1 000 mètres linéaires. Ces projets interviennent dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens des communes de Messaoud Boudjeriou, Zighoud Youcef et Ibn Ziad, notamment en ce qui concerne «la qualité et la continuité de l'approvisionnement en eau potable», a-t-elle dit.

L'amélioration de ce service

public a concerné l'augmentation du volume horaire de l'alimentation en eau avec une distribution passée de un jour sur deux à 12h/jour, voire 24/24 pour certaines localités, a affirmé M^{me} kaddour.

D'autres opérations similaires destinées à l'amélioration de la distribution de cette dernière précieuse seront «prochainement» lancées en travaux avec l'objectif d'atteindre un approvisionnement de 24/24 et 7/7, a fait savoir de même source.

Mila

70 tracteurs et 22 moissonneuses-batteuses en soutien aux agriculteurs

Un lot de 70 tracteurs et 22 moissonneuses-batteuses a été réservé, au courant de cette année, pour le soutien aux agriculteurs vivant dans la wilaya de Mila afin de les aider à développer leur activité, a indiqué, dimanche, le directeur des services agricoles, Messaoud Bendridi.

L'objectif de cette opération est de favoriser le renforcement et la rénovation du parc de matériel agricole de la wilaya ainsi

que la mécanisation de la filière de culture des céréales et légumes secs, a souligné le même cadre à l'APS.

Le parc matériel comptera, au terme de cette opération, 4 071 tracteurs, 637 moissonneuses-batteuses et 13 458 engins, a estimé le directeur des services agricoles qui a précisé que les agriculteurs désireux bénéficier de l'opération sont invités à déposer les dossiers de leurs demandes qui seront étudiées par une commission

technique composée notamment des représentants de la Chambre d'agriculture, de la banque Badr et de l'entreprise de commercialisation du matériel agricole.

Des réductions allant de 30 % à 60 % en fonction du matériel et du type d'aide (individuelle ou collective) sont accordées aux bénéficiaires qui pourront payer directement ou par crédits bancaires le matériel acquis, a ajouté le même responsable.

Ali T.

Intempéries à Skikda Inondation de plusieurs quartiers du chef-lieu de wilaya et de Ramdane-Djamel

DES QUARTIERS de la ville de Skikda et de la commune Ramdane-Djamel ont été inondés suite aux pluies qui s'abattent sur la région depuis la nuit de samedi, ont rapporté dimanche les services de la Protection civile.

«Les fortes précipitations ont inondé la plupart des quartiers des communes de Skikda et Ramdane-Djamel, paralysant le trafic automobile sur plusieurs axes routiers», ont indiqué les services de la Protection civile, précisant que le niveau des eaux a dépassé par certains endroits un demi-mètre.

«Plusieurs véhicules submergés par les eaux ont dû être dégagés par les éléments de la Protection civile», a-t-on ajouté.

Les services de la Protection civile ont mobilisé tous les moyens dont ils disposent pour pomper les eaux de pluie dans les deux communes, a affirmé la même source, soulignant que l'opération se poursuivait.

R. R.



États-Unis

Le Sénat échoue à s'accorder sur le plan de relance de l'économie

■ Malgré d'intenses négociations, la Maison-Blanche, les républicains et les démocrates du Congrès n'ont pas su s'accorder dimanche pour parvenir à un premier vote, très attendu, sur un gigantesque plan de soutien à l'économie américaine, affectée par la pandémie de coronavirus.

Par Rosa C.

«Les marchés vont plonger demain (hier), et les économies de millions d'Américains avec», a réagi le sénateur républicain John Cornyn, après l'échec surprise de ce vote de procédure sur un projet de loi visant à mobiliser jusqu'à près de 2 000 milliards de dollars. Les Bourses chinoises ont effectivement ouvert hier dans le rouge : l'indice Hang Seng à Hong Kong perdait 5,02 % tandis que la Bourse de Shanghai cédait 2,38 % et celle de Shenzhen 2,36 %.

La Bourse de Tokyo était hésitante dans la matinée avec son indice vedette Nikkei en hausse de 0,4 %.

Les négociations se poursuivaient déjà en coulisses pour parvenir à un compromis réclamé par le président républicain Donald Trump.

«Nous travaillons en urgence avec le Congrès pour soutenir les millions de salariés, petites entreprises et secteurs qui ont été durement frappés par le virus alors qu'ils n'ont rien fait pour le mériter», avait déclaré M. Trump depuis la Maison-Blanche, pendant le vote.

«Cela va aider notre économie et vous la verrez décoller une fois que tout cela sera fini», avait-il assuré, tout en refusant d'avancer une date pour le redémarrage de l'activité.

Hôpitaux de campagne montés en urgence par l'armée, mesures de quarantaine... La crise s'aggravait aux États-Unis à mesure que la pandémie progressait, avec pour la première fois plus de 100 décès en 24 heures, portant le bilan total à plus de 410 morts dimanche soir et au moins 33 000 personnes infectées. Le Covid-19 n'épargne pas le Congrès, où un premier sénateur a annoncé dimanche



PH. A. D. R.

avoir été testé positif alors qu'il venait de côtoyer plusieurs collègues. Deux membres de la Chambre des représentants avaient annoncé dans la semaine être atteints.

En tout, cinq sénateurs étaient en quarantaine volontaire dimanche.

La pandémie faisait donc peser le doute sur la tenue future des votes au Congrès. Si Donald Trump s'est dit favorable à l'organisation d'un vote à distance, l'idée est compliquée à mettre en oeuvre dans un Congrès régi par des règles strictes.

Donald Trump a également annoncé dimanche avoir ordonné la mise en place en urgence d'hôpitaux de campagne, d'une capacité totale de 4 000 lits, dans les États les plus touchés par le coronavirus: Californie, New York et Washington.

Le maire démocrate de New York Bill de Blasio avait auparavant réclamé des respirateurs artificiels : «Si le président n'agit pas, des personnes qui auraient pu vivre vont mourir».

Plus d'un tiers des Américains sont sujets à divers degrés de confinement, notamment dans les trois plus grandes villes du

pays (New York, Los Angeles, Chicago). Après déjà deux jours d'âpres tractations, le secrétaire américain au Trésor Steve Mnuchin s'était pourtant montré optimiste dimanche matin sur la perspective d'un accord pour le plan de relance.

Les démocrates ont accusé les républicains d'avoir précipité le vote alors que les négociations étaient encore en cours sur un texte qui «doit être encore amélioré».

«Nous sommes plus près que jamais d'un accord», a assuré le chef de la minorité démocrate au Sénat Chuck Schumer, après l'échec du premier vote (47 voix contre 47). Il a souligné être en contact direct avec M. Mnuchin.

Le texte des républicains «offre un vaste plan de sauvetage aux entreprises, sans protéger les salariés», a-t-il déploré, regrettant qu'il ne contienne pas «plus d'argent pour les hôpitaux».

Selon un porte-parole du sénateur, les deux hommes «travaillent tard dans la soirée et ils viennent juste d'avoir une autre rencontre productive».

Le chef de la majorité républicaine au Sénat Mitch McConnell a accusé l'opposition «de jouer

avec l'économie américaine et les Américains». Il a prévenu qu'il convoquerait un nouveau vote de procédure quand il le voudrait, sans tenir compte des récriminations.

S'il passait ce premier obstacle, le texte serait ensuite soumis à un vote final au Sénat puis à un vote à la Chambre des représentants, contrôlée par les démocrates, avant d'être promulgué par Donald Trump.

Avant le vote de dimanche, M. Mnuchin avait exhorté à approuver le plan de relance dès hier. «Nous avons besoin de cet argent maintenant», avait-il lancé sur Fox.

En parallèle, il a révélé qu'une autre composante majeure de l'énorme effort pour soutenir l'économie américaine serait «un ensemble de mesures prises avec la banque centrale pour avoir jusqu'à 4 000 milliards de dollars en soutien à l'économie», sous la forme de prêts aux entreprises. Ces 4 000 milliards de dollars représentent environ un cinquième de la richesse annuelle produite par l'économie américaine.

R. C.



Commentaire

Informations

Par Fouzia Mahmoudi

On se souvient qu'au lendemain de sa victoire surprise aux élections présidentielles américaines de 2016, l'une des premières actions de Donald Trump avait été de provoquer le gouvernement chinois sur Twitter, à qui il avait assuré que l'hégémonie commerciale de Pékin ne continuerait pas avec lui à la Maison-Blanche. Et si après une réponse sèche des Chinois Trump avait mis quelque temps le frein sur ce dossier, il n'avait pas tardé à y revenir. Durant son premier mandat en tant que président, le promoteur milliardaire n'a ainsi eu de cesse de batailler contre la Chine pour offrir aux États-Unis des conditions commerciales plus compétitives. Finalement, en janvier dernier, les deux puissances ont signé un accord qui marque une trêve dans une douloureuse guerre commerciale qui a pesé non seulement sur l'économie américaine et chinoise mais aussi sur la croissance mondiale. «Étape historique» : Donald Trump s'est félicité de cette signature avec le vice-Premier ministre chinois Liu He. «Aujourd'hui marque une étape historique, une étape qui n'avait jamais été franchie avec la Chine, vers un accord commercial juste et réciproque entre les États-Unis et la Chine», a déclaré le président américain. Cet accord va être profitable «à la Chine, aux États-Unis, au monde entier», a déclaré son homologue chinois, Xi Jinping, dans une lettre adressée à l'hôte de la Maison-Blanche. Pourtant, la hache de guerre n'aura pas été enterrée bien longtemps alors que depuis le début de la crise du Covid-19 le président républicain n'hésite pas à pointer un doigt accusateur vers l'Empire du Milieu. En effet, Donald Trump s'est dit cette semaine «un peu contrarié» par l'attitude de la Chine sur le coronavirus, accusant de nouveau Pékin de ne pas avoir partagé des informations cruciales sur l'épidémie. Les autorités chinoises «auraient dû nous informer», a assuré le président américain, qui a par ailleurs répété l'expression «virus chinois» qui irrite vivement le régime de Pékin. Même s'il semble faire porter aux autorités communistes chinoises une part de responsabilité dans la propagation du coronavirus, détecté pour la première fois en décembre dans la ville chinoise de Wuhan, le président américain soutient avoir une très bonne relation avec son homologue Xi Jinping. Il a de nouveau affirmé dimanche que la relation sino-américaine était «très bonne». Mais, a-t-il dit également, «j'aurais apprécié qu'ils nous informent de ce problème trois mois plus tôt». «On aurait pu sauver de nombreuses vies dans le monde entier», a-t-il ajouté. Trump estime ainsi avoir trouvé une parade à toutes les critiques qui lui seront immanquablement faites après la fin de la pandémie en se défaussant, à tort ou à raison, sur les responsables chinois, et pour essayer de maintenir sa crédibilité en ces temps de crise à sept mois de l'élection présidentielle américaine, dont certains se demandent déjà si elle pourra être tenue en temps et en heure. F. M.

Cisjordanie

Un Palestinien tué par des tirs israéliens

Un Palestinien a été tué dimanche par des tirs israéliens près de Nilin, à l'ouest de Ramallah en Cisjordanie occupée, ont indiqué le ministère palestinien de la Santé et l'armée israélienne. L'armée israélienne a indiqué qu'il s'agissait d'un homme faisant partie d'un groupe qui jetait des pierres sur des voitures israéliennes.

«Les militaires ont tiré en direction des suspects après

qu'ils eurent lancé une pierre et alors qu'ils se préparaient à en jeter d'autres», a rapporté l'armée dans un communiqué. «D'après les informations en notre possession actuellement, l'un des suspects a été tué par balle et un autre a été blessé et s'est échappé», a-t-elle ajouté.

L'agence de presse officielle palestinienne Wafa a affirmé que l'armée israélienne avait empêché une ambulance d'emmener

cet homme à l'hôpital. Des résidents des environs ont précisé qu'il s'appelait Soufiane al-Khawaja. Le gouvernement palestinien à Ramallah avait annoncé auparavant dimanche une interdiction de deux semaines des déplacements non essentiels en Cisjordanie pour prévenir la propagation de l'épidémie de coronavirus.

Spectacle pour enfants

«L'ami de l'environnement» présenté en ligne

■ Le programme culturel et artistique mis en ligne par le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi a débuté dimanche, enregistrant un grand suivi. Il s'agit d'un programme théâtral pour enfants et adultes ainsi que de rencontres-débat avec des intellectuels. La première pièce présentée aux enfants est intitulée «L'ami de l'environnement» et plus de cinq cents personnes ont vu le spectacle présenté à partir de 10h30.



Par Abila Selles

Plus de cinq cents enfants étaient au rendez-vous dimanche sur la chaîne Youtube du Théâtre national Mahieddine-

Bachtarzi pour assister à la présentation de la pièce de théâtre «L'ami de l'environnement». Ce spectacle qui s'inscrit dans le cadre des activités artistiques proposées aux enfants durant cette période de confinement, se

veut une occasion pour créer un lien entre les enfants et le théâtre. Ce programme est aussi un moyen de transmettre des messages éducatifs en traitant des thèmes du quotidien mais d'une manière étudiée. D'autres

spectacles dédiés aux enfants sont attendus chaque matin. De la magie, du théâtre et des thèmes éducatifs sont au programme. Un forum était organisé dimanche en fin de journée sous le thème «Dialectique de

l'auteur et metteur en scène... Qui a le mérite sur l'autre». Un débat était animé par Mohamed El Amine Bahri, critique de théâtre et académicien de l'université de Biskra. Cet homme de théâtre a eu le premier prix du Concours international «Mustapha-Kateb» pour des études sur le théâtre algérien. Ce forum était marqué par une forte participation d'acteurs dans le domaine théâtral, des passionnés de théâtre et d'étudiants. Des questionnaires pertinentes étaient posées et des participations importantes sont partagées sur ce forum qui a enregistré plus de cent commentaires.

Il est à noter que le TNA a annoncé la diffusion des dernières productions sur sa chaîne Youtube, à raison de deux séances par jour jusqu'au 3 avril dans le cadre des mesures préventives prises par les pouvoirs publics pour lutter contre la propagation du coronavirus. Le théâtre avait fermé ses portes le 11 mars, après la suspension des activités et manifestations culturelles en Algérie pour lutter contre cette pandémie. Parmi les pièces de théâtre au programme pour adulte, il y a «GPS» mise en scène par Mohamed Cherchal, «Le moineau» de Kamel Laïche, ou encore la production à grand succès «Torchaka» de Ahmed Rezzak, précise le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi. Une sélection de pièces de théâtre pour enfants et de spectacles de contes est également au programme de ces séances vidéo prévues chaque jour à 10h30. Un forum virtuel de discussion et de débat est prévu sur sa page Facebook où praticiens, critiques et chercheurs continuent à échanger et débattre autour de thématiques prédéfinies.

F. H.

A. S.

Malgré le confinement

L'Orchestre de Serbie joue «Bella Ciao» pour les Italiens

Malgré le confinement, l'Orchestre national de Serbie a réussi à réchauffer le cœur des Italiens, ce vendredi 20 mars, en pleine épidémie de coronavirus. Tout en respectant les règles sanitaires de leur pays, où des mesures de restriction des déplacements et des couvre-feux ont été décrétés, les musiciens ont réussi à jouer le chant de résistance «Bella Ciao».

Des écrans, de la vidéo, un peu de montage et le tour est joué. Chacun des musiciens s'est filmé chez soi en train de réaliser sa partition. Puis toutes les captations ont été réunies en une seule vidéo où chacun joue simultanément, donnant l'illusion d'un orchestre réuni. Et le résultat, posté sur YouTube en fin de semaine par une agence de télévision italienne, est particulièrement

joli.

En Italie, les autorités s'apprentent à renforcer les mesures de confinement. Tous les parcs, espaces verts et jardins publics sont fermés au public ce week-end. La péninsule compte actuellement 4 032 morts pour 47 021 cas. 5 129 personnes sont considérées comme guéries.

F. H.

A. S.

Bonne nouvelle pour les passionnés de lettres

La Fnac met 500 livres en téléchargement gratuit

Les amateurs de lecture sont appelés à découvrir la sélection d'ebooks gratuits en français de la Fnac ! Disponibles aux formats epub, les passionnés de lettres pourront trouver des romans, de la fantasy, des polars, des classiques et mêmes des exclusivités. Les plus grands auteurs sont aussi au rendez-vous : Marcus Malte, JK Rowling, Harlan Coben ou encore Homère et Dostoïevski. Le téléchargement est immédiat. Les personnes intéressées sont donc appelés à brancher leurs liseuses Kobo et plonger au cours de centaines de livres numériques sans plus attendre. Pour mieux comprendre ce qu'est le livre électronique, des experts de Fnac en livres vont

en parler dans leur blog, selon les responsables de ce site internet

En effet, la chaîne française de magasins Fnac a mis aujourd'hui en ligne 500 livres numériques gratuits. C'est afin de proposer un contenu divertissant durant ce confinement,

que la Fnac a choisi de mettre en ligne ces livres à l'intention de tous les internautes.

Livres d'astuces ou de développement personnel, bandes dessinées ou encore classiques à l'image des «Voyage au centre de la Terre», il y a de quoi faire le bonheur de tout un chacun

dans cette sélection.

Pour en profiter, il suffit de créer en compte ou de vous connecter au vôtre. Remplir votre panier à ras bord et finaliser la commande qui affichera toujours «offert».

Il est à noter que la Fnac est une chaîne de magasins français

spécialisée dans la distribution de produits culturels et électroniques, à destination du grand public, dont la gamme s'est élargie en 2012 au petit électroménager, déjà présent à la création de l'enseigne et abandonné dans les années 1970.

I. M.

En pleine période de confinement

Audible offre des histoires audio gratuites pour enfants

Vingt et une histoires audio gratuites sont offertes aux enfants durant la période de confinement. Ce site français pense aux enfants qui doivent rester à la maison comme mesure de sécurité pour éviter la contamination du Covid-19, coronavirus. Destinés aux enfants de 3 ans jusqu'à 15 ans, ces livres permettent aux enfants d'apprendre la langue de Molière, des histoires

de la légende et des thèmes éducatifs. Des classiques de la langue française sont présentés d'une manière très simplifiée à l'image de «Les trois mousquetaires» d'Alexandre Dumas, «Amos Daragon», «Le portrait de Dorian Gray» de Oscar Wilde, «De la terre à la lune» de Jules Verne, «La métamorphose» de Franz Kafka, «Robinson Cruséo» de Daniel Defoe et les «Fables de La Fontaine».

Les moins jeunes peuvent écouter des histoires mettant la lumière sur le quotidien et les objets utiles dans la vie, comme «Le village, les vacances des petits curieux» et «Le journal d'Alice». D'autres livres sont à découvrir sur ce site internet qui a choisi d'accompagner les parents et les enfants en pleine période de confinement.

A. S.



Seule solution pour éradiquer le virus Bougherra propose un «confinement obligatoire»

L'ANCIEN DÉFENSEUR international algérien et capitaine des «Verts», Madjid Bougherra, a plaidé dimanche pour un «confinement obligatoire» afin de faire face à la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), estimant qu'il constituait la «seule solution» pour éradiquer ce virus. «Un message important pour tous les Algériens. Il faut protéger nos parents et nos grands-parents en évitant de sortir dehors : si tout le monde reste chez lui, la maladie va disparaître très rapidement mais cela passe par un confinement obligatoire», a indiqué Bougherra dans une vidéo de sensibilisation diffusée sur la page officielle Facebook de la Fédération algérienne de football (FAF). Selon un dernier bilan établi dimanche par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, 201 personnes ont été infectées par le coronavirus, dont 17 en sont décédées. «Aujourd'hui, le coronavirus a touché l'ensemble de la planète et la seule solution pour l'éradiquer et éviter la transmission, c'est de rester à la maison au maximum et se déplacer au minimum. C'est très important.

Evitez le contact des enfants avec les personnes âgées car la plupart du temps, les enfants sont porteurs, mais des porteurs sains. C'est une période qui va être difficile, priez et faites des dou'as», a-t-il ajouté. La campagne de sensibilisation pour stopper la propagation du Covid-19 est en train de s'étendre dans le domaine du sport en général, et le football en particulier. Outre Bougherra, les Slimani, Mahrez et autre Bennacer ont lancé des appels à la population pour appliquer les consignes de prévention. Bougherra (37 ans) avait rejoint l'équipe nationale en 2004 alors qu'il relevait encore de la catégorie «espoirs», puis a progressivement grimpé les échelons, jusqu'à en devenir le capitaine. Le «Magic» a disputé, entre autres, les Coupes du monde de 2010 et 2014, ainsi que les Coupes d'Afrique des nations de 2010 et 2015. Il a joué son dernier match officiel sous le maillot national lors de la CAN-2015, en Guinée-Equatoriale, lors duquel l'Algérie s'est inclinée en quarts de finale contre la Côte d'Ivoire (3-1).

AS Saint Etienne

Boudebouz ne souhaite pas une saison blanche

L'INTERNATIONAL algérien de l'AS Saint-Etienne (Ligue 1 française de football), Ryad Boudebouz, a dit ne pas souhaiter une saison blanche, mais a affirmé que «la santé est plus importante en ce moment de crise (de coronavirus), que le sport ou le football». «Certes, j'aimerais bien qu'on évite une année à blanc en reprenant le championnat de Ligue 1, mais la santé de tout un chacun est plus importante que le sport ou le football», a indiqué Boudebouz à la radio française RMC.

L'Algérien, qui n'a pas caché son désir de contribuer au maintien de son équipe et de disputer la finale de la Coupe de France, affirme cependant que «pour l'instant», ses préoccupations sont autres. «Je

n'ai jamais vécu une situation similaire de toute ma vie. Quand je lis le nombre de décès et de personnes contaminées en France où à travers le monde, je me rends compte de la gravité de la chose. Le plus important maintenant est de rester confiné à la maison pour limiter la propagation de ce virus», a commenté le joueur stéphanois.

Dans cette période difficile, Ryad Boudebouz a tenu à rester positif. Même si les nouvelles ne sont pas bonnes, l'international algérien appelle «tout le monde à rester chez soi pour ne pas tomber malade, et faire attention à ses proches.

On est dans une crise qu'on n'a jamais connue, et le plus important c'est de rester en bonne santé».

Olympiakos

Soudani bloqué en Croatie

HILAL SOUDANI, l'attaquant international algérien du club grec de l'Olympiakos, a choisi la Croatie pour se confiner en cette période de pandémie de coronavirus. Un choix loin d'être fortuit pour l'ancien buteur de l'ASO Chlef, car connaissant très bien le pays pour avoir longtemps porté les couleurs du Dinamo Zagreb.

«Je suis à Zagreb et tout se passe bien, aussi bien pour moi que pour ma famille», a assuré l'avant-centre algérien sur les réseaux sociaux. Soudani, dont la saison sportive est déjà terminée pour avoir contracté une blessure au mois de février dernier, profitera de sa présence à Zagreb pour poursuivre sa convalescence.

Les actions se multiplient pour contrer le Covid-19 Le monde du sport montre sa solidarité

■ Le monde du sport en Algérie, et en particulier du football, montre une réelle solidarité en ces temps de coronavirus, sachant que tout le monde connaît l'impact qu'ont certains clubs prestigieux, ainsi que les joueurs qui ont une grande aura auprès des jeunes surtout.



Les joueurs montrent leur solidarité en ces temps de coronavirus

Par Mahfoud M.

Ainsi, les responsables de nombreux clubs ont mis leurs locaux et sièges sociaux à la disposition des autorités médicales, comme c'est le cas de celui de l'O Médéa qui sera utilisé pour le confinement, de même que celui du CA Bordj Bou Arréridj. Le club de la JS Kabylie a annoncé, de son côté, mettre sa résidence de 12 logements à la disposition des médecins paramédicaux et autres volontaires résidant hors du chef-lieu de wilaya, dans le cadre de l'élan de solidarité contre le nouveau Covid-19. «Devant la conjoncture particulière prévalant et dans le cadre

des mesures préventives générales de lutte contre la pandémie du Covid-19 prescrivant le confinement et l'arrêt des transports publics, la direction de la JSK met à la disposition dès ce jour (dimanche), la résidence du club (12 logements) sise route de la carrière Tizi-Ouzou, au profit des médecins, paramédicaux et autres volontaires résidant hors du chef-lieu et engagés dans ce dispositif d'intérêt national», a indiqué la JSK dans un communiqué. Le club phare du Djurdjura précise que «l'hébergement, la restauration et le transport par minibus seront assurés par la JSK». Le président-directeur général (P-dg) du groupe Madar, actionnaire majoritaire du capital de la SSPA/CR

Belouizdad, Charafeddine Amara, avait affirmé vendredi dernier que les différents membres du club, dont les joueurs, ont décidé de faire don de 25 % de leurs salaires pour soutenir les personnels hospitaliers dans la lutte contre le Covid-19, alors que la JS Saoura a décidé de mettre le siège de son académie de football à la disposition de la Direction locale de la santé et de la population (DSP). Des joueurs d'autres formations ont tenu à mener des actions individuelles, c'est le cas de certains éléments du Mouloudia d'Alger qui ont décidé de céder leurs salaires à des nécessiteux pour les aider en ces temps difficiles.

M. M.

Omar Lahoussine (kinésithérapeute)

«Les joueurs doivent avoir une hygiène de vie irréprochable»

Les joueurs de Ligue 1 de football sont appelés à «suivre strictement l'entraînement individuel» à domicile et avoir «une hygiène de vie irréprochable», en cette période d'arrêt de la compétition en raison de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19), a préconisé, dimanche, le kinésithérapeute Omar Lahoussine. «En cette période d'arrêt de la compétition, les joueurs sont soumis à un programme d'entraînement individuel à domicile qu'ils doivent respecter. Ils sont obligés également d'avoir une hygiène de vie irréprochable, d'autant que la suspension du championnat intervient en phase retour, soit à quelques journées de la fin de la saison», a affirmé à l'APS Lahoussine, membre du staff médical du CR Belouizdad,

actuel leader de la Ligue 1. En raison de la situation sanitaire actuelle au pays, le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) a pris la semaine dernière la décision de suspendre toutes les manifestations sportives et de fermer toutes les infrastructures sportives, de jeunesse et de loisirs, jusqu'au 5 avril. Selon un dernier bilan établi dimanche par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, 201 personnes ont été infectées par le coronavirus en Algérie, dont 17 en sont décédées. «Nous ne pouvons pas contrôler les joueurs chez eux, ils doivent être responsables et appliquer les exercices du repos actif. Au niveau du CRB, chaque élément a un programme à suivre. Dans le cas où la reprise se fera à partir du 5 avril, chaque

joueur sera soumis à un test physique, comme c'est le cas durant l'intersaison, pour connaître celui qui est apte à la compétition et celui qui ne l'est pas. La charge du travail sera différente d'un élément à un autre», a-t-il précisé. Interrogé sur une éventuelle reprise du championnat et son impact sur l'aspect physique et le risque de blessure, l'ancien kinésithérapeute de l'USM Alger et du MC Alger affirme : «Le risque existe bien évidemment, c'est la raison qui doit pousser les joueurs à travailler en cette période d'inactivité. En cas de reprise de l'activité, il y aura concertation entre les staffs médical et technique pour prendre une décision collégiale concernant les joueurs les plus en forme qui seront retenus pour la compétition».

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Crise sanitaire et économique

Le CNES appelle l'Etat à engager des réformes profondes

«L'ALGÉRIE doit avoir une vision juste sur le plan économique prenant en considération ce nouveau paradigme, marqué par une double crise, impliquant une forte pression sur l'économie et nécessitant des financements importants pour passer outre cette double crise», a fait savoir le président du Conseil national économique et social (Cnes).

Au cœur d'une tempête mondiale caractérisée par la chute des cours du pétrole et la propagation du coronavirus, l'Etat doit, selon Rédha Tir, engager des réformes économiques et financières profondes.

Le président du Cnes affirme que l'Algérie possède «une importante marge de manœuvre» permise par «une réserve de devise qui reste importante, de près de 62 milliards de dollars permettant à l'Etat de couvrir les déficits de la balance commerciale et de la balance des paiements».

«D'autre part, dans le pire des cas et de manière exceptionnelle, le financement non conventionnel reste une option», a-t-il estimé. De plus, selon le même responsable, il est possible pour l'Algérie d'exploiter cette double crise pour venir à bout du marché parallèle de la devise tout en baissant la valeur du dinar. Il a également plaidé pour la poursuite de la numérisation des administrations du pays, principalement au niveau de la gestion informatique des dépenses de l'Etat et au niveau de l'administration fiscale afin d'améliorer le recouvrement des impôts.

Respecter la distanciation sociale pour empêcher la propagation du coronavirus Par ailleurs, le président du Cnes a appelé les citoyens à respecter la distanciation sociale entre eux, notamment à travers le confinement à leur domicile, pour empêcher la propagation du coronavirus à travers le pays.

«Nous insistons au niveau du Cnes pour que les citoyens respectent les règles de confinement ainsi que l'ensemble des règles édictées par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, notamment à travers la Commission de suivi de l'évolution de l'épidémie», a-t-il insisté, expliquant que l'application de ces recommandations est important dans le sens où cela contribue directement à réduire la propagation du virus. «J'appelle ainsi les Algériens en tant que citoyens, d'élites, d'associations et d'organismes, de ne pas se trouver dans la rue dans ce contexte, car cela ne contribue qu'à accroître la propagation de cette pandémie», a-

t-il indiqué. D'autre part il s'agit, selon M. Tir, de ne pas exercer un surplus de pression sur les marchés commerciaux et économiques plus globalement, car cela risque de créer, a-t-il dit, des pressions importantes sur la chaîne d'approvisionnement. «Cette pression est d'autant inutile que le gouvernement a de son côté assuré la disponibilité des marchandises et des services», a rappelé le même responsable.

Dans ce contexte, M. Tir a également appelé à ne pas surmener les personnels de santé à travers les établissements hospitaliers du pays «qui emploient des efforts considérables dans des conditions difficiles du point de vue personnel et social». Selon lui, exercer une importante pression sur le personnel médical engendrera une baisse du rendement des services de santé, ce qui altérera le traitement de cette crise. «Je demande aussi à l'ensemble des citoyens de s'approprier toutes les politiques de santé au niveau de leur domicile, au niveau des entreprises et dans la rue lorsqu'ils doivent s'y trouver», a-t-il ajouté. M. Tir a en outre relevé l'avantage qu'a eu l'Algérie en ayant entrepris les principales mesures contre la propagation du coronavirus rapidement en profitant du retard de l'arrivée de la pandémie de l'Europe vers l'Algérie.

«Il faut actuellement valoriser ce retard en appliquant la distanciation sociale et en éliminant le réseau de transmission du virus», a-t-il plaidé.

Meriem Benchaouia

Vers un confinement total



louis

Djalou@hotmail.com

Ancien directeur du journal «Echaâb»

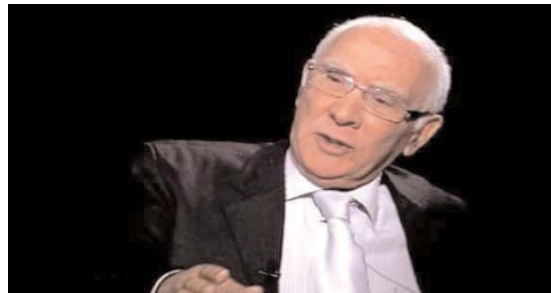
Décès de Azzedine Boukerdous

■ L'ancien directeur général du quotidien national arabophone, «Echaâb», Azzedine Boukerdous, est décédé à l'âge de 76 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris, hier, auprès de ses proches.

Par Slim O.

Le défunt qui fait partie de la première vague de journalistes de l'Algérie indépendante, a eu un riche parcours dans le domaine du journalisme où il a occupé plusieurs postes au sein de la Télévision algérienne avant de se voir confier la direction générale du journal «Echaâb», poste qu'il a assumé jusqu'en 2012.

L. M./APS



Prévention et lutte contre le Covid-19 à Béjaïa

Grand élan de solidarité envers le secteur de la Santé

Un grand élan de solidarité a été constaté en direction du secteur de la santé à Béjaïa. Au moins 14 hôteliers ont mis leurs établissements à la disposition de la cellule de crise de la wilaya. C'est ce qu'a annoncé, hier, la directrice du tourisme. Parmi ces structures d'hébergement les hôtels Brahim et Sarasin à Béjaïa, Raya à Tichy et La Roserie à Aokas, entre autres. Pour sa part, l'association de bienfaisance «Tudert», d'aide aux malades cancéreux, a décidé de mettre à la disposition de la Direction de la santé ses 7 véhicules pour le transport du personnel médical. Les membres de cette association lancent un appel en direction des bienfaiteurs afin de les aider pour l'achat de certains produits pharmaceutiques (gels hydroalcooliques, gants, bavettes) et des produits d'entretien (javel, savon...). L'Etablissement Karim

Attil de location de voiture d'El-Kseur a décidé de mettre son parc auto à la disposition du corps médical en cas de besoin. Ceci pendant que la campagne de sensibilisation et de désinfection des espaces publics se poursuit. Des opérations qui ne servent pas à grand-chose, selon certains. Une caravane de sensibilisation est initiée depuis plusieurs jours afin de demander aux citoyens à rester chez eux. Cette action est menée par la Direction de la santé, la Protection civile, la Gendarmerie nationale et la Sûreté de wilaya. Le but est de rompre la chaîne de transmission du coronavirus. «Ne pas sortir de la maison demeure la seule solution pour faire face à ce dangereux virus», selon les médecins. Pour sa part, l'unité ADE de Béjaïa a entamé elle aussi la sensibilisation et la lutte contre la propagation du Covid-19 par la désinfection des instal-

lations. «D'autres campagnes de nettoyage et de désinfection suivront au niveau des agences commerciales ainsi que d'autres quartiers à travers la ville de Béjaïa», annonce-t-on. «Toutes les équipes techniques sont mobilisées afin de garantir une meilleure alimentation en eau potable», assure-t-on. Pour sa part, Algérie Poste a modifié ses horaires de travail au niveau des bureaux de poste qui seront ouverts de 8 à 14h de samedi à mercredi et de 8 à 12h jeudi. Par ailleurs, trois cas de coronavirus ont été dénombrés jusqu'à présent à Béjaïa, suite aux résultats des analyses des échantillons effectués par l'Institut pasteur, a-t-on appris avant-hier soir, en sus des deux premiers cas annoncés dont l'un des sujets est une personne âgée de 81 ans, originaire de Maâla, dans la commune de Sidi Ayad (daira de Sidi-Aïch). Une enquête sanitaire été lancée

par la commune afin de remonter aux sujets-contacts avec la victime. Cependant, ce vieux qui est rentrée de France le 12 mars a rendu l'âme il y a quatre jours, soit avant l'arrivée des résultats des prélèvements acheminés à Alger. Ce sont, au total, 28 cas suspects qui ont été enregistrés à Béjaïa dont 19 ont été négatifs. Il reste 6 cas en cours d'analyse, a-t-on appris avant-hier soir. A Akfadou, le président de l'APC a instauré un couvre-feu. Cette mesure consiste en un confinement forcé. Seule une personne par maison est autorisée à sortir en cas de besoin. Les personnes qui arrivent au village sont automatiquement mises en quarantaine. Les mêmes mesures ont été prises par le président de l'APC de Sidi-Aïch. Les villes de la wilaya, dont le chef-lieu de Béjaïa, sont désertes.

Hocine Cherfa